

MÉTALANGUE [terminologie, épistémologie]

À partir du grec *meta*, « ce qui dépasse, englobe ». Dans le domaine linguistique, le terme de *métalangue* désigne la langue (naturelle ou formelle) servant à décrire la langue et le langage. La notion entre donc dans le champ de la terminologie, qui prend pour unité non pas le mot mais le terme.

Loin d'être réservée à l'analyse des énoncés des diverses langues, la métalangue n'est le plus souvent qu'un usage technique de la langue commune : en grammaire, par exemple, les termes *apposition*, *aspect*, *attribut*, *complément*, *mode*, *proposition*, etc. ne sont que des applications spécialisées de mots du lexique commun. Si bien que l'on pourrait élargir la définition de la notion de métalangue à tout type de discours tenu sur les langues, ce qui coïnciderait avec le champ de la fonction métalinguistique du langage telle que l'a définie Roman Jakobson. Dans cette perspective, le langage grammatical et lexicographique s'inscrit dans cette réflexivité linguistique que l'on appelle *métalangue* ou *métalangage*.

D'un point de vue épistémologique, on ne saurait cependant associer sans distinction terminologie linguistique et métalangue. La terminologie linguistique est en fait un complexe terminographique réunissant des métalangues très diverses, élaborées dans des cadres méthodologiques et théoriques différents. Cela permet notamment de comprendre pourquoi cette terminologie n'offre pas les garanties d'économie, de transparence et de cohérence généralement attendues. Dans la mesure où la métalangue suppose une stabilité conceptuelle, elle suppose aussi nécessairement un format commun d'analyse pour généraliser et transmettre les connaissances. Ce format commun ne peut être que celui d'un domaine particulier de la science du langage. Et ce n'est que dans un cadre méthodologique spécifique que l'on peut dans les faits pratiquer une métalangue aussi pauvre que possible, censée garantir l'objectivité scientifique, en bornant l'enrichissement terminologique à la contrainte des phénomènes théorisés. Il ne peut y avoir en effet dans toute l'étendue du domaine du langage et de son étude de bi-univocité entre le niveau des représentations linguistiques et le niveau des représentations métalinguistiques. Comme l'ont observé de nombreux linguistes, seule une métalangue de calcul et de formalisation* permettrait d'accéder à cette position de surplomb de la métalangue à l'égard de ce qui fait l'objet de la linguistique. Comme le précisait Ferdinand de Saussure,

[...] il est tout à fait inutile de se débattre avec la terminologie et de se figurer longtemps avec naïveté que c'est par maladresse ou incomplète disposition du vocabulaire qu'on ne trouve pas les expressions simples. Il n'y a pas du tout d'expression simple pour les choses à distinguer principalement en linguistique ; il ne peut pas y en avoir. L'expression simple sera algébrique ou ne sera pas.

F. de Saussure, *Écrits de linguistique générale*, Gallimard, éd. S. Bouquet & R. Engler, 2002.